



L'héritage du VIII^e Sommet de la Francophonie



Agence de
promotion économique
du Canada atlantique

Atlantic Canada
Opportunities
Agency

Canada 

New  Nouveau
Brunswick
C • A • N • A • D • A

Le VIII^e Sommet de la Francophonie réunissant 52 Chefs d'État et de Gouvernement des pays ayant le français en partage s'est tenu du 3 au 5 septembre 1999 à Moncton au Nouveau-Brunswick.

L'organisation de cet événement a débuté au printemps 1998 avec la signature d'un protocole d'entente entre les trois hôtes : les gouvernements du Canada, du Nouveau-Brunswick et du Québec. Le Secrétariat d'organisation, mis en place pour voir à toute la logistique du Sommet, était composé de fonctionnaires fédéraux et provinciaux ainsi que d'un grand nombre de personnes-ressources du secteur privé. Les préparatifs de ce rassemblement international ont été importants. Il a fallu construire et rénover des bâtiments, assurer la logistique touchant le logement et le transport, les relations avec les médias, la gestion administrative, financière et celle du personnel, un programme de parrainage, ainsi qu'une imposante organisation pour assurer la sécurité.

Le Gouvernement du Canada a de plus invité les Canadiens et les Canadiennes de toutes les régions du Canada à célébrer en chœur la Francophonie de mars 1999 à mars 2000 dans le cadre de l'Année de la Francophonie canadienne. Cette Année était l'occasion de reconnaître et de célébrer la contribution des francophones et des francophiles du pays à l'évolution de la société canadienne.

Ce Sommet représentait une occasion sans précédent pour tout le Canada atlantique de promouvoir son expertise et son savoir-faire dans tous les secteurs de l'économie. Dotée d'un large mandat en matière de développement économique dans toute la région de l'Atlantique, l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA) était bien placée pour jouer un rôle de chef de file au nom du gouvernement fédéral en ce qui touchait les activités à teneur économique en marge du Sommet. Dès l'annonce de la venue du Sommet à Moncton au Nouveau-Brunswick, l'APECA s'est jointe au ministère des Affaires intergouvernementales du Nouveau-Brunswick (MAI) afin de voir à maximiser les retombées économiques potentielles du Sommet. Plusieurs autres représentants provenant des ministères fédéraux et provinciaux de la région atlantique ont également collaboré dans ce processus, notamment par le biais du Comité de coordination des activités économiques en marge du Sommet.

En oeuvrant conjointement avec les principaux acteurs économiques du Canada atlantique et les organisateurs du VIII^e Sommet de la Francophonie, l'APECA augmentait les probabilités d'attirer de nouvelles retombées économiques dans la région et cela au-delà de la durée du Sommet.

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick a adopté une approche très globale et inclusive lors de la planification du Sommet. Son but était de favoriser, avec ses partenaires, la tenue de toutes sortes d'échanges et de contacts entre la population du Nouveau-Brunswick et des individus et organisations des pays de la Francophonie.

Ce document présente quelques résultats des activités périphériques, qui sont présentés selon les cinq secteurs d'intervention; le rôle et la participation de l'APECA et du gouvernement du Nouveau-Brunswick; la couverture médiatique; l'impact économique du Sommet et de ses activités périphériques.

LE RÔLE ET LA PARTICIPATION DE L'APECA DANS LE CADRE DU VIII^e SOMMET DE LA FRANCOPHONIE

Dès l'annonce de la tenue du Sommet dans la région, l'APECA, avec le MAI, a initié la création d'un comité de coordination composé de représentants de ministères fédéraux (Industrie Canada, Patrimoine Canadien, Pêches et Océans Canada, Santé Canada, Développement des ressources humaines Canada, Agriculture et Agro-alimentaire Canada, Affaires indiennes et du Nord) et des gouvernements de trois provinces (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard). Le mandat du comité était d'aider à la coordination, au soutien et à la promotion des différentes activités qui ont eu lieu avant, pendant et après le Sommet.

L'intérêt de l'Agence pour le Sommet de la Francophonie découlait du fait que cet événement d'envergure internationale représentait une occasion unique de promouvoir les avantages du monde des affaires du Canada atlantique auprès d'un public international. De plus, les activités en marge du Sommet permettaient de renforcer les liens et les partenariats entre les entreprises, les associations, les universitaires et les gouvernements du Canada atlantique et ceux des pays de la Francophonie.

Pour mieux cerner les différentes activités reliées à la tenue du Sommet, l'APECA, en partenariat avec la Province du Nouveau-Brunswick, a contribué financièrement à la réalisation de quatre études (communications, stratégie culturelle, événements périphériques et coordination des commandites). Le but de ces études était de mieux connaître et accroître les possibilités de développement économique reliées au Sommet. Ces études ont permis d'identifier quatre grands secteurs d'intervention, à savoir la jeunesse, la culture, l'économie, et le communautaire.

L'APECA a entrepris le travail de coordination des activités économiques qui seraient élaborées dans ce secteur. Cette participation à la réalisation d'événements à caractère économique cadrerait directement avec le mandat de l'Agence qui est de favoriser les possibilités de développement économique du Canada atlantique et, plus particulièrement, la croissance des revenus et les créations d'emplois dans la région.

Soucieuse de son mandat, l'APECA a veillé à ce que les entreprises des quatre provinces de l'Atlantique puissent bénéficier des retombées économiques du Sommet et de ses activités périphériques, et ce, bien que ces activités se déroulaient en majeure partie au Nouveau-Brunswick. De plus, une panoplie d'organismes des secteurs public et privé ont parrainé et organisé la majorité des événements en marge du Sommet.

L'APECA a investi près de 1,7 millions de dollars, soit 25 pourcent du coût total d'environ 6.6 millions de dollars pour la réalisation d'une vingtaine d'événements périphériques touchant principalement le secteur économique. Par sa participation et ses investissements dans des activités reliées au Sommet, l'Agence visait à accroître les possibilités de développement économique directes et indirectes qu'offre un rassemblement d'une telle envergure, et profiter de la visibilité mondiale dont a bénéficié la région.

LE RÔLE ET LA PARTICIPATION DU NOUVEAU-BRUNSWICK DANS LE CADRE DU VIII^e SOMMET DE LA FRANCOPHONIE

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick était responsable de la coordination des secteurs de la jeunesse, de la culture et du communautaire. En tout, la province a investi près de 2,8 millions de dollars dans le Sommet de Moncton et ses activités périphériques.

Après avoir proposé la thématique de «la jeunesse» à la Francophonie, le gouvernement du Nouveau-Brunswick a mis en oeuvre plusieurs programmes, projets, concours et forums qui ont permis à plus de 7 000 jeunes de participer à l'enthousiasme et à l'expérience du Sommet.

La «Stratégie culturelle» du Sommet a aussi été initiée par le gouvernement du Nouveau-Brunswick. Quatre partenaires ont contribué 1,25 million de dollars à cette stratégie qui visait à maximiser la promotion de la culture acadienne et francophone et à favoriser la participation du plus grand nombre d'artistes possible aux manifestations culturelles en marge du Sommet.

Lors du Sommet, le gouvernement du Nouveau-Brunswick a tenu 16 rencontres bilatérales avec 11 pays différents. Un protocole d'entente a d'ailleurs été signé avec la région de Thiès au Sénégal. Plusieurs ministères de la province sont actuellement en train d'assurer un suivi à ces discussions et les ministères de l'Agriculture et de l'Éducation ont établi des partenariats, notamment en matière de formation, avec le Viêt-nam, le Maroc, le Sénégal, la Tunisie, la Guinée-Bissau et le Mali ainsi qu'avec l'Agence canadienne de développement international.

Dans chaque secteur d'intervention identifié, plusieurs projets ont été élaborés afin de maximiser la participation des communautés, des gens d'affaires et des artistes de la région de l'Atlantique et du Canada au VIII^e Sommet de la Francophonie.

1. Secteur jeunesse

La thématique proposée pour le Sommet de Moncton étant la « Jeunesse », le gouvernement du Nouveau-Brunswick trouvait important de mettre à contribution cette composante de la population pendant toute l'année précédant le Sommet, ainsi qu'à l'occasion du Sommet lui-même.

Une panoplie d'activités ont été mises de l'avant afin de maximiser la participation des jeunes y inclus la tenue de six tables rondes sur la jeunesse qui eurent lieu dans différentes localités du Nouveau-Brunswick; du Forum jeunesse francophone international qui comprenait une rencontre virtuelle et réelle de jeunes adultes réunis à Shippagan, au Nouveau-Brunswick et à Ouagadougou, au Burkina Faso; du programme Les jeunes pages du Canada avec 52 jeunes Canadiennes et Canadiens; de Radio-Jeunesse '99 qui a réuni 70 jeunes des quatre coins du monde francophone pour faire découvrir aux auditrices et auditeurs la diversité des cultures et des peuples de la Francophonie mondiale, et ce, pendant les deux semaines entourant le Sommet; des Jeux de la Francophonie canadienne qui regroupaient plus de 1 100 jeunes venant de partout à travers le Canada pour s'affronter d'une façon amicale dans trois volets : les sports, les arts et la formation. En tout, quatorze événements touchant la jeunesse ont réunis plus de 7 000 participants.

2. Secteur culturel

Afin de maximiser la promotion de la culture acadienne et francophone et favoriser la participation du plus grand nombre d'artistes possible, une stratégie spécifique à la culture fut développée. Grâce à cette stratégie, plusieurs artistes de différentes formes d'expression ont pu participer à une variété de manifestations artistiques et culturelles comprenant, entre autres, les festivals d'été, les salons du livre, les expositions d'art et les spectacles. Par exemple, Étonnante Acadie, démontrant une tranche de la vie en Acadie par le truchement d'une variété d'activités culturelles, a été présentée au Centre culturel canadien, au Centre Wallonie-Bruxelles et au Salon du livre de Paris durant la semaine internationale de la Francophonie du 15 au 24 mars 1999. Cet amalgame culturel a été fort apprécié lors du Symposium d'art actuel « Attention, le Mascaret ne siffle pas » et au Village de la Francophonie à Dieppe.

Le Village de la Francophonie regroupait plus de 62 kiosques et offrait des spectacles de chant, de musique, de danse, de théâtre et de conte. Plus de 250 artistes, comédiens, artisans, et musiciens de 30 pays et provinces étaient présents. Environ 110 000 personnes ont visité le Village. Le Village de la Francophonie comprenait également le Pavillon du Canada, une initiative du Conseil fédéral des hauts fonctionnaires du Nouveau-Brunswick. Le Pavillon regroupait 26 ministères et agences fédéraux, y compris l'APECA, et a reçu la visite de 75 000 personnes sur une période de cinq jours. Il est prévu que le Village soit répété lors des prochains Sommets, notamment celui du Liban en 2001.

3. Secteur communautaire

Plusieurs rencontres internationales de la Francophonie ont été organisées en marge du Sommet afin de maximiser la participation de la communauté. Les 31^{ème} Assises de la Presse francophone regroupaient quelques 120 journalistes provenant des pays de la Francophonie et 30 collègues acadiens pour assister à des conférences et ateliers portant sur les besoins des médias en terme de formation et la situation des maisons de formation, et pour offrir aux journalistes étrangers une plus grande connaissance de la Francophonie canadienne.

Le président Chirac visita l'Exposition didactique au Lieu historique national du Monument-Lefebvre à Memramcook et il présenta un discours à plus de 2000 Acadiennes et Acadiens.

L'Agence universitaire de la Francophonie a organisé trois événements:

- Les Assises sur l'enseignement supérieur technologique et professionnel ont réuni quelque 130 personnes en provenance de 25 pays de la Francophonie. Les Assises ont eu lieu au campus de l'Université de Moncton, organisateur de l'événement. Les discussions ont porté sur les moyens d'intégrer la jeunesse dans le marché du travail d'aujourd'hui et de demain, en améliorant l'enseignement supérieur et technologique.
- Les premières Olympiades universitaires de la Francophonie ont réuni 48 jeunes universitaires provenant de toutes les grandes régions de la Francophonie pendant deux semaines.
- L'Université de Moncton, en collaboration avec le Centre international pour le développement de l'inforoute en français, a accueilli le forum « Initi@tives '99 » à son campus d'Edmundston. Environ 250 personnes de 15 pays ont participé à cette rencontre portant sur « Universités virtuelles, vers un enseignement égalitaire ». Par l'entremise du site web d'Initi@tives '99, les internautes du monde entier ont pu suivre l'événement en direct sur leur écran d'ordinateur.

4. Secteur économique

Un grand nombre d'activités économiques ont été réalisées en marge du Sommet pour augmenter la visibilité du monde des affaires et ainsi tirer le maximum de bénéfices économiques pour les entreprises de la région atlantique. Au-delà des retombées économiques immédiates du Sommet, la rencontre des 52 délégations étrangères à la région de l'Atlantique a permis de mettre en valeur le potentiel économique des entreprises de la région et de maximiser les retombées à moyen et à long terme. Les diverses activités ont permis de mettre en évidence le savoir-faire de l'Atlantique en technologies de l'information, biotechnologie, agriculture, foresterie, pêches et aquiculture, sciences de la santé, environnement et formation continue et à distance. À titre d'exemples, soulignons :

- Le « 3^e Forum des gens d'affaires francophones du Canada », organisé par le Conseil économique du Nouveau-Brunswick, s'est tenu à Bathurst et avait comme thème « Partenaires pour mieux réussir ». Ce Forum a regroupé quelques 264 participants. Chaque province et territoire était représenté par des entrepreneurs francophones venus à Bathurst pour découvrir de nouveaux partenaires et signer de nouvelles ententes commerciales. Le maillage entre les participants au Forum a porté fruit en aboutissant avec 34 ententes ou accords de partenariat rendus publics. Le « Forum jeunesse en affaires » fut organisé parallèlement au 3^e Forum des gens d'affaires francophones du Canada.
- Sous le thème « Des changements à l'aube du 3^e millénaire », le « 7^e Forum Francophone des Affaires » (FFA) qui a eu lieu à Bathurst, a rassemblé environ 330 personnes, incluant des décideurs économiques, des investisseurs, et des entrepreneurs de la Francophonie et une vingtaine de conférenciers de 22 nationalités différentes. Dans le cadre du Forum, un Carrefour des affaires de la Francophonie permettait aux participants de créer des liens, de développer de nouvelles relations d'affaires et de découvrir les nouvelles technologies. D'ailleurs, pendant le Forum, un accent a été particulièrement mis sur les nouvelles technologies et la jeunesse. Le 7^e FFA a servi à établir et à solidifier des partenariats d'affaires à l'échelle internationale. À titre d'exemple, notons l'entente signée entre le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick à Bathurst et l'Institut supérieur de

technologie industrielle de Dakar. Un autre dénouement important du Forum est la création d'un FFA Atlantique. Ce partenariat permettra aux entrepreneurs acadiens et francophones de la région atlantique de mieux réseauter avec les gens d'affaires de la francophonie canadienne et du monde.

- La « Conférence Acadie-Sherbrooke 1999 » est la toute première conférence internationale francophone ayant comme thème « La pratique et la formation des professionnels de la santé en réponse aux besoins des individus et des communautés ». Elle a eu lieu à Moncton et fut co-parrainée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Cette rencontre a permis des échanges pertinents en matière de santé dans l'espace francophone. Plus de 530 participants provenant de 23 pays de la Francophonie y ont assisté et au-delà de 230 présentations scientifiques ont eu lieu.
- À Fredericton, la conférence internationale « Rendez-vous BioAtlantech 1999 » a réuni quelques 343 participants, dont 57 conférenciers de 12 nationalités différentes qui se sont penchés sur le développement de la génomique et des propriétés fonctionnelles (biotechnologie) des secteurs de l'agriculture, de l'aquaculture et de la foresterie. Organisé sous les auspices de BioAtlantech. Inc., ce Rendez-vous a permis à des scientifiques, à des entrepreneurs, à des investisseurs et à des gens d'affaires de renommée internationale et régionale de se rencontrer et de discuter d'intérêts et de besoins communs reliés à la biotechnologie tout en mettant en évidence l'expertise du Canada Atlantique dans ce domaine.
- « Franco Com 99 », cette foire commerciale internationale s'est déroulée à Dieppe au Nouveau-Brunswick et a permis aux provinces du Canada atlantique de mettre en valeur leurs produits et services tout en favorisant la formation de partenariats et les échanges commerciaux avec l'ensemble de la Francophonie. Huit secteurs de pointe des provinces de l'Atlantique ont été mis en évidence, soit les hautes technologies, l'environnement, l'agro-alimentaire, l'océanographie, les pêches et l'aquaculture, les services professionnels, la construction et la formation continue et à distance. Plus de 225 délégués de la région de l'Atlantique et de l'étranger ont participé à la foire internationale commerciale; 83 entreprises de l'Atlantique ont présenté leurs produits et services par l'entremise de kiosques; 68 entreprises francophones de 13 pays d'outre-mer étaient représentées; 17 compagnies et organisations du Canada atlantique ont signé des ententes de partenariat avec des compagnies et organisations provenant de divers pays de la Francophonie.
- La « Conférence internationale sur le développement durable » a accueilli environ 200 participants de 20 nationalités différentes à Halifax en Nouvelle-Écosse. Les thèmes touchés comprenaient les forêts modèles canadiennes et internationales; les projets d'éco-tourisme des communautés côtières et acadiennes de l'Atlantique; une perspective internationale de l'éco-tourisme; les nouveaux outils et les nouvelles technologies utilisés pour la gestion durable des forêts; et les produits et services de l'industrie de l'éco-tourisme. Piloté par le gouvernement de la Nouvelle-Écosse, ce colloque a permis au Canada et à la région atlantique de démontrer son savoir-faire en ce qui a trait au développement durable.
- L'Institut des études des îles à l'université de l'Île-du-Prince-Édouard, en collaboration avec la Société Nationale de l'Acadie et le Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard, ont organisé « la Conférence internationale et la foire commerciale sur le développement des communautés ingénieuses » à caractère bilingue a accueilli plus de 271 participants provenant de onze pays différents à Summerside, Île-du-Prince-Édouard. La Conférence offrait une quinzaine d'ateliers portant sur différents aspects des technologies de l'information et son utilisation dans le développement des communautés rurales.

- La « Vitrine technologique » fut aménagée à l'intérieur de la Place du Sommet, lieu de rencontre créé pour les délégués au Sommet. La Vitrine technologique présentait une exposition novatrice se déroulant sous le thème « Une Francophonie bien branchée ». Véritable exposition virtuelle, la Vitrine technologique a permis aux délégués d'en apprendre davantage sur le Canada, ses gouvernements et ses services par le biais d'une soixantaine de projets multimédias et de sites Internet fédéraux, provinciaux et internationaux. Les informations offertes touchaient à une foule de domaines, dont le tourisme, l'économie, l'éducation et la culture.
- Une nouvelle aire de trafic et de voies de circulation connexes fut construite à l'aéroport de Moncton en 1999 grâce à une contribution financière spéciale du gouvernement fédéral. Elle occupe une superficie de 16 acres. Elle a permis non seulement d'accueillir les appareils des délégations des États et gouvernements participant au VIII^e Sommet de la Francophonie mais servira à la collectivité du Grand Moncton et à toute la province du Nouveau-Brunswick pour des années à venir.

COUVERTURE MÉDIATIQUE DU SOMMET

Les organisateurs du Sommet attendaient environ 700 journalistes et techniciens du monde entier. Il en est venu plus de 1100 pour couvrir le VIII^e Sommet de la Francophonie et ses activités périphériques. Toutes les grandes salles de presse de la Francophonie étaient représentées telles que celles du Point et de l'Express, deux importants magazines français qui rejoignent des millions de lecteurs. Même les influents quotidiens Washington Post et New York Times ont dépêché leurs journalistes pour couvrir le Sommet. Depuis le tout début de l'annonce de la venue du VIII^e Sommet de la Francophonie à Moncton en novembre 1997, plus de 2000 articles de journaux et des reportages radiophoniques et télévisés ont été présentés dans les médias de la région atlantique, du Canada et d'ailleurs dans le monde.

Le Secrétariat d'organisation du Sommet disposait d'un budget de 11,2 millions de dollars pour l'organisation du Sommet dont 9,2 millions provenant du gouvernement du Canada, 1,5 million du gouvernement du Nouveau-Brunswick et 500 000 dollars du gouvernement du Québec. Il a de plus recueilli 4,7 millions de dollars en commandites donnant ainsi aux gens d'affaires du Canada l'occasion de profiter d'une couverture médiatique internationale, de démontrer leur soutien à la communauté francophone ainsi que de leur offrir d'intéressantes perspectives commerciales dans le contexte du marché global.

Outre sa contribution au Secrétariat d'organisation du Sommet, le Nouveau-Brunswick a investi 1,3 million de dollars dans l'accueil du Sommet dans la province. Ces sommes ont surtout été consacrées au support des activités périphériques au Sommet.

L'APECA a contribué directement environ 1,7 million de dollars aux activités en marge du Sommet. De plus, l'Agence a géré les 4,5 millions de dollars du gouvernement du Canada, pour la construction de la nouvelle aire de trafic et des voies de circulation à l'aéroport de Moncton. Plusieurs autres ministères fédéraux ont participé au Sommet et à ses activités périphériques, entre autres, Patrimoine Canadien, Industrie Canada, Développement des ressources humaines Canada, Pêches et Océans Canada, Santé Canada, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada et Affaires indiennes et du Nord.

Une trentaine d'activités périphériques au Sommet ont été organisées à Moncton, au Nouveau-Brunswick de même qu'à l'Île-du-Prince-Édouard et en Nouvelle-Écosse. Plus de 129,000 participants, notamment quelque 38 000 visiteurs de l'extérieur de la région, ont assisté au Sommet et à ses activités périphériques qui se sont déroulées tout au long de l'année.

L'impact économique de la venue du VIII^e Sommet de la Francophonie en Atlantique et de ses activités périphériques est estimé à plus de 78 millions de dollars. Cet impact s'est surtout fait sentir auprès d'industries de services (hébergement, restauration, facilités récréatives), de la construction, du commerce en gros et détail, des communications et du transport. Les retombées économiques à moyen et long termes se feront sentir surtout par le biais des partenariats conclus et des ententes signées en marge du Sommet.

L'impact économique de la tenue du VIII^e Sommet de la Francophonie à Moncton a été évalué à l'aide de modèle économétrique du Conference Board of Canada. Ce calcul est basé sur une évaluation des fonds consacrés à l'organisation du Sommet et d'une trentaine d'activités périphériques.

CONCLUSION

L'APECA et le gouvernement du Nouveau-Brunswick visaient à accroître les possibilités de développement économique directes et indirectes qu'offrait un rassemblement d'une telle envergure, notamment en ce qui concerne la visibilité dont a bénéficié la région atlantique sur le plan mondial. En se basant sur les résultats obtenus avec la venue du VIII^e Sommet de la Francophonie, de la visibilité mondiale reçue, du nombre de participants aux nombreux événements en marge du Sommet et du nombre de partenariats et d'ententes conclus lors des activités périphériques, le défi a été gagné.

La valeur à long terme de toutes ces expériences internationales qui ont enrichi les gens du Nouveau-Brunswick et du Canada atlantique dépasse largement celle des retombées économiques. Les contacts établis par nos gens d'affaire, les expertises acquises et les réseaux formés par notre société civile, la relation privilégiée que nous avons forgée avec les gouvernements de la Francophonie, les nouveaux styles artistiques auxquels nous avons été exposés et l'ouverture d'esprit cultivée par nos jeunes lors de leurs rencontres ont toutes une valeur incalculable, inestimable.

Mais une chose est certaine, trente ans après les premiers balbutiements du Nouveau-Brunswick sur la scène internationale, le Sommet de Moncton aura permis à la masse de la population du Canada atlantique de s'ouvrir résolument au monde et de gagner une confiance nouvelle dans des situations internationales, une confiance qui devient vitale en cette ère de mondialisation rapide.